



Les promenades de Bernex

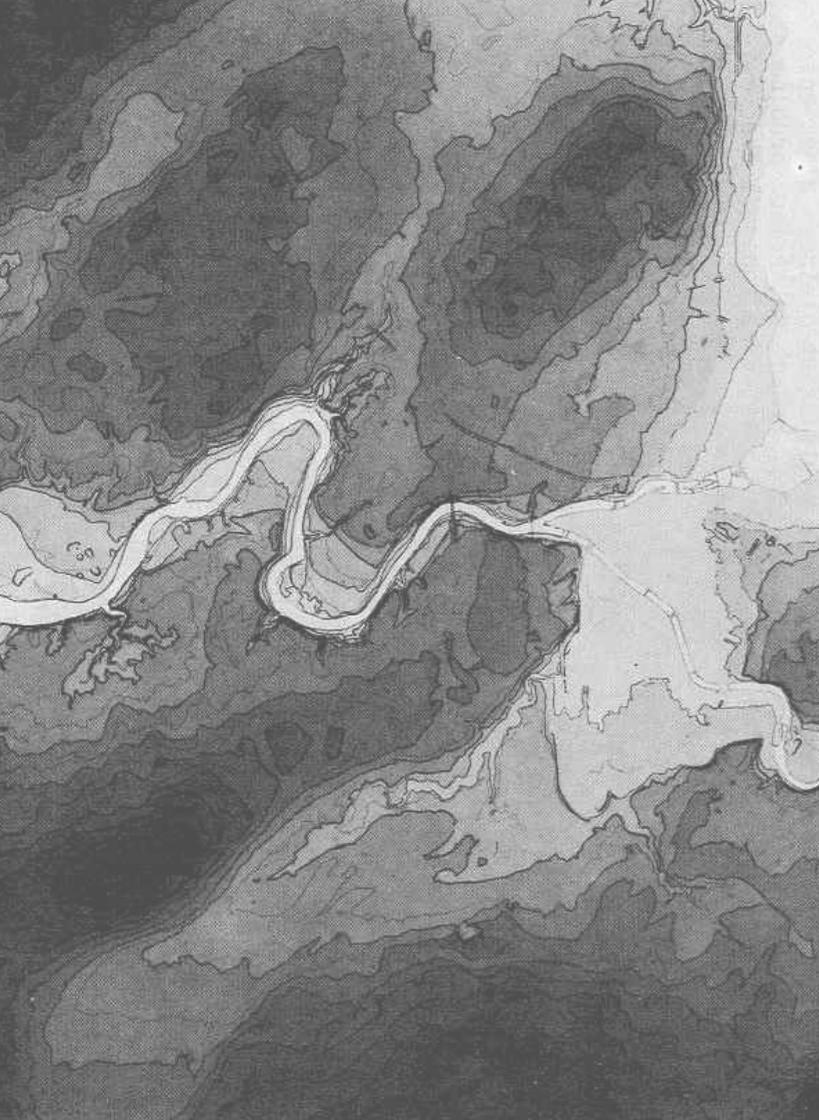
Arpenter le temps et le paysage entre l'Aire et le Rhône



– Introduction

Formation du territoire 4-9

- 1
Promenade des Tacons 10-17
- 2
Promenade des Suzettes 18-27
- 3
Promenades de Borbaz et de la Tuilière-Foëx 28-35
- 4
Promenades de Paris et des Olliers 36-43
- 5
Promenades de Bonne et de Graisy 44-51



Formation du territoire

La configuration de la commune remonte très loin dans le temps. A l'époque celtique, les cours d'eau étaient considérés comme des limites naturelles. Le coteau de Bernex domine un territoire délimité au nord, nord-ouest par le Rhône, au sud, sud-est par la plaine marécageuse de l'Aire et à l'ouest par le nant de Goy, éventuellement l'Eaumorte, selon ce que devraient être les limites de la Campania (Champagne), à l'est par le nant et la forêt de Gilly (Grand-Lancy).

Après les Celtes, les Romains se sont installés à Bernex. Au moyen-âge, un certain nombre de lieux, du côté de Vuillonnex relèvent du chapitre cathédral de Genève. Durant un certain temps, une seule commune réunissait Bernex, Onex et Confignon. Elle fut rattachée à Genève par le traité de Turin en 1816. C'est en 1851 que la commune de Bernex fut créée.

Le village de Bernex s'est constitué progressivement en village-rue à partir de plusieurs noyaux bâtis organisés aux carrefours de la rue de Bernex avec les voies perpendiculaires. Ces noyaux sont encore bien lisibles dans le tissu actuel. La substance ancienne a été conservée avec de nombreuses transformations de bâtiments ruraux en habitation. Certains éléments ont été remplacés par démolition reconstruction, mais sans bouleversement de la trame parcellaire.

Les espaces libres entre les noyaux anciens ont été comblés progressivement par des constructions plus récentes, comme par exemple au carrefour de la rue de Bernex avec la route d'Aire-la-Ville. Ces extensions ont poursuivi l'ancien tissu en reprenant plusieurs de ses principes : addition de constructions mitoyennes, façades principales et faîtes parallèles à la rue, et, parfois, une implantation en retrait, l'avant-cour se transformant le plus souvent en stationnement. Ce mode de croissance du village se trouve non seulement sur la rue de Bernex, mais aussi le long des chemins du Jura, du Vuillonnex et de Saule.

Le plan guide de Bernex considère les promenades comme des éléments fondateurs de la nouvelle ville, S'initiant dans les villages, ces promenades «en étoile» traversent l'espace rural jusqu'au boisement du Rhône et vers l'Aire. Le système parcellaire rayonnant n'est plus aisément déchiffrable, les remembrements agricoles ayant simplifié la structure physique d'origine. La proposition ne vise pas à restaurer une réalité disparue, mais à procéder par substitution à partir d'éléments parfois ténus, parfois remarquables - chemins, orientations, parcellaire, fossés, alignement, arbres, jardins, vues - qui sont réinterprétés. Les plantations accompagnent la réalisation des promenades et précèdent toutes constructions. C'est l'idée que le plan guide installe d'abord une tempérance climatique, de l'ombre, réintroduit une verticalité dans le site. L'arbre devient la mesure de l'architecture et de l'homme.

1810



1900



1945

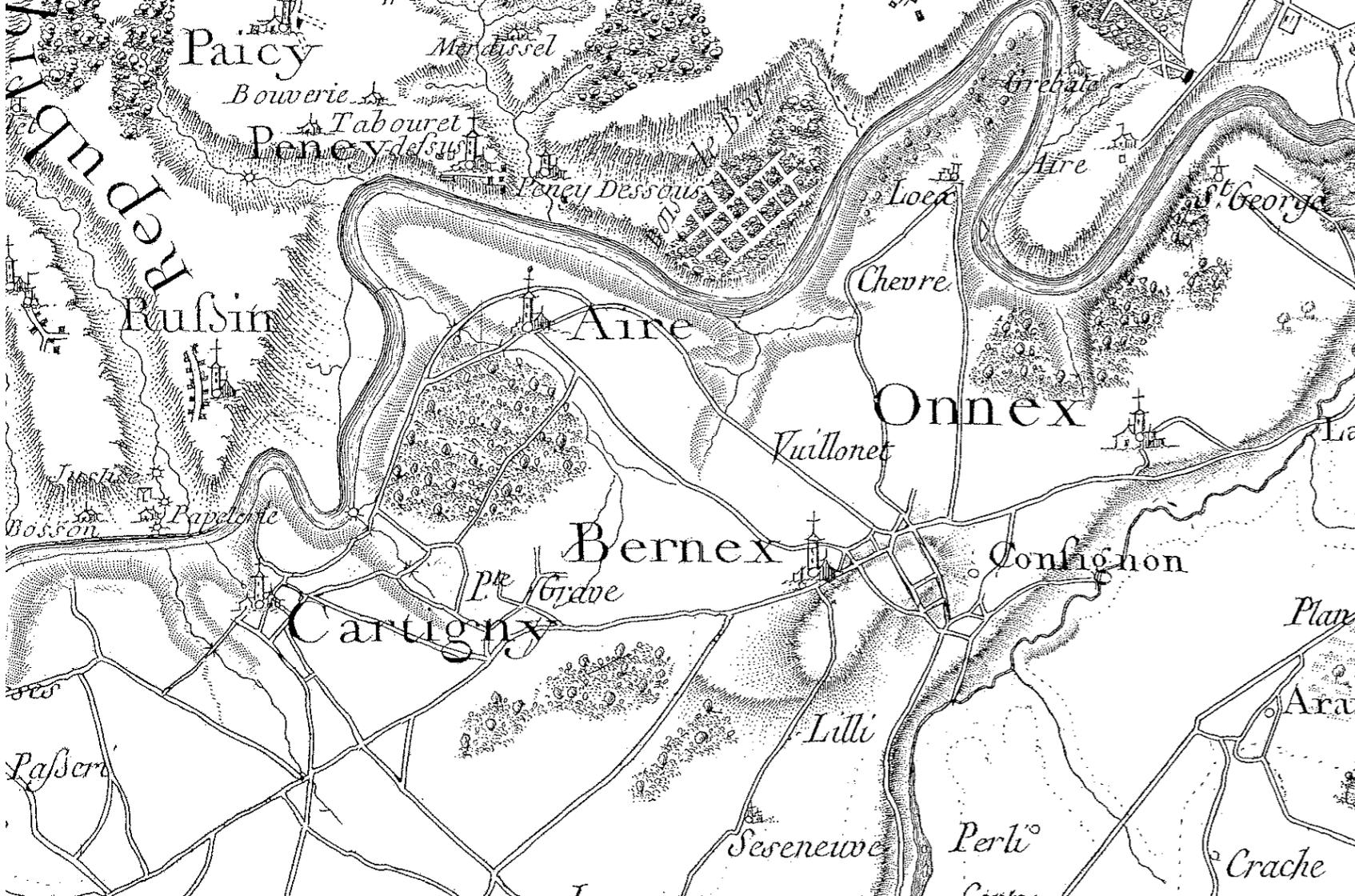


1980



1984





On se promène, on est très attentif, on va.

C'est émouvant jusqu'à défaillir.

On passe, on se promène, on va et on avance. Les murs... ont de petites brèches. Là encore on passe, on découvre.

On devient Dante, on devient Pétrarque, on devient Virgile, on devient fantôme.

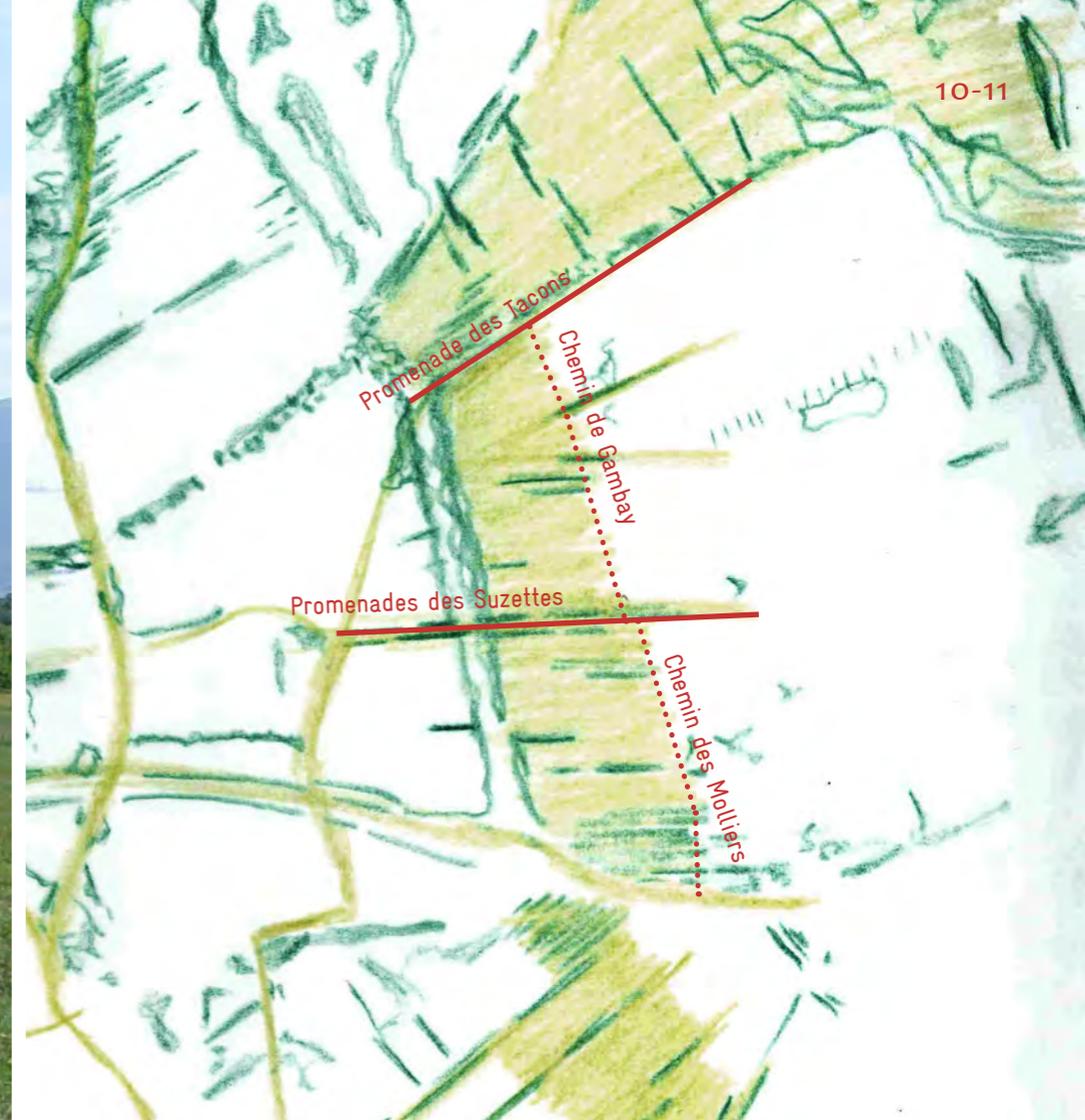
Charles-Albert Cingria, Le canal exutoire

Promenade des Tacons

Le Reculet, alt. 1718m



Chemin des Tacons





Nous avons grandi ensemble
marronnier
aujourd'hui silencieux souverain
qui portes ombre propice et n'en as pas souci
qui ne racontes pas ta vie
dis-moi ce qu'il faut faire
quand le soleil a disparu
dis-le moi lentement avec des feuilles neuves
que je puisse t'entendre
du fond de mes campagnes en friches...

Nicolas Bouvier, Poème vert





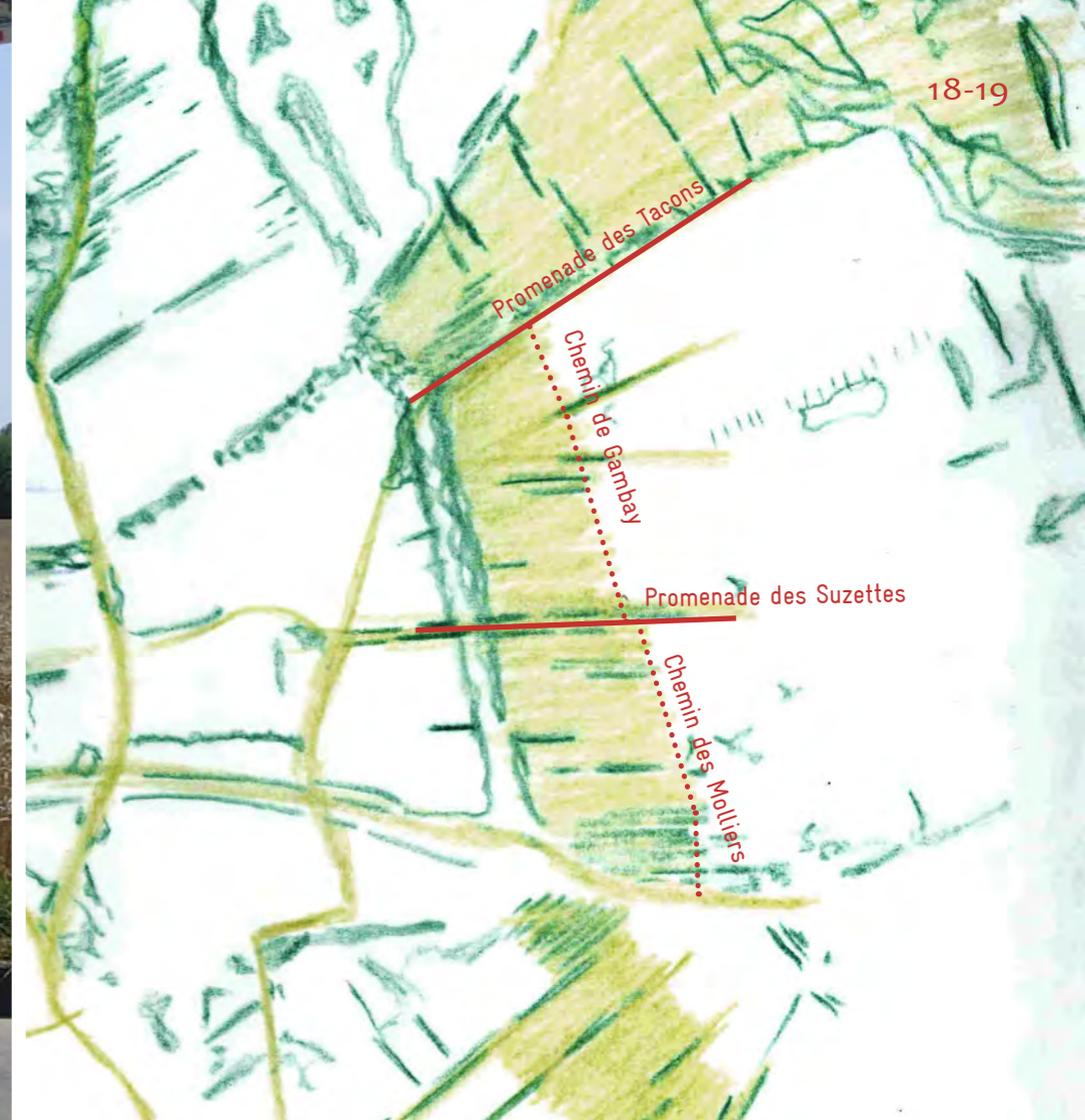
Route de Pré-Marais

Promenades des Suzettes



Salève et Mont de Sion

Chemins de Suzettes



18-19

Promenade des Tacons

Chemi de Gambery

Promenade des Suzettes

Chemin des Molliers

Salève et Mont de Sion

Chemins de Gambay





Quelquefois, quand on a marché longtemps dans le désert, vient le désir d'une ville...

Italo Calvino, Les villes invisibles



Chemins de Suzettes



Chemins des Molliers

Promenades de Borbaz et de la Tuilière-Foëx



Belvédère de Châtillon alt. 420 m

Chemin de la Tuilière-Foëx





Chemin de la Tuilière-Foëx

Chemin de Borbaz

On retiendra que le chemin c'est d'abord la viabilité des campagnes, la voie rurale, du proche au proche, de village en village, de la ferme au village et de la ferme au champs.

Étymologiquement, la vicinalité, c'est celle de la voie qui est voisine, la voie domestique ou familière. Le dessin des chemins présente des inerties, mais il est aussi une forme d'équipement élémentaires. réalisable avec des moyens locaux.

Jean-Louis Tissier, Chemins en géographie



Chemin de Borbaz

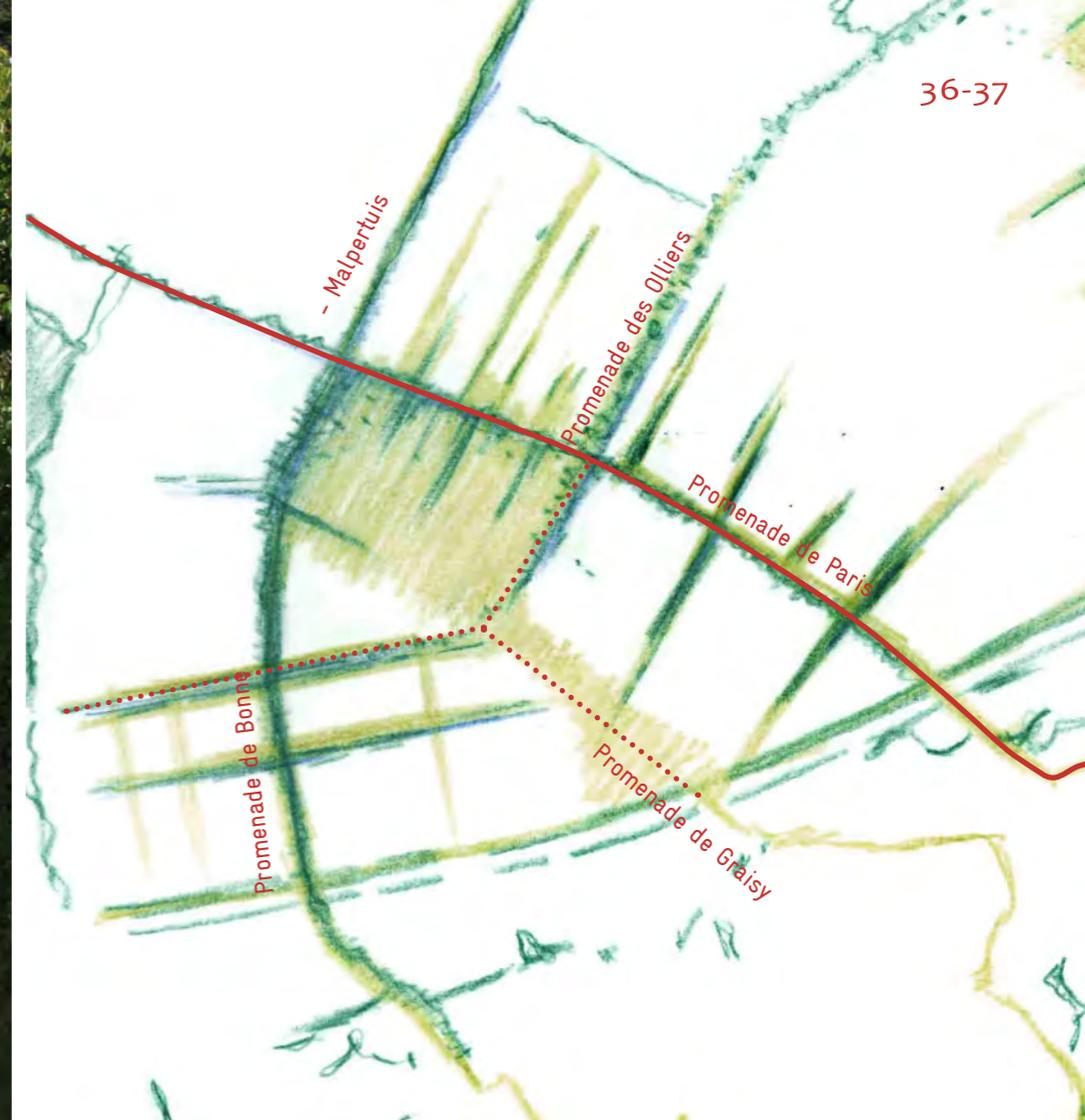


Promenades de Paris et des Olliers

Belvédère de Châtillon alt 420m

Jardins familiaux

Chemin des Olliers





Chemin de Paris



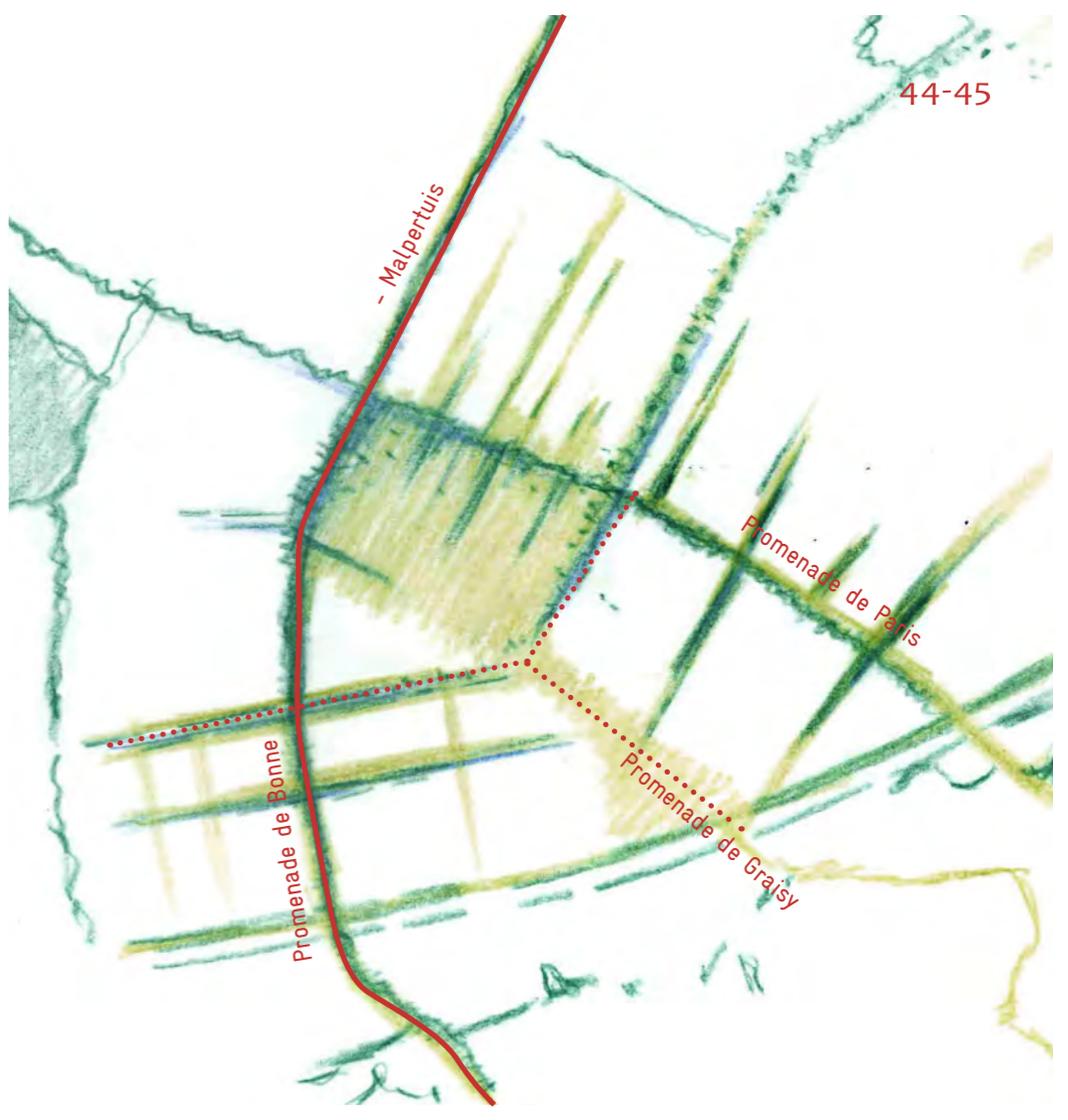
Au moment où le soir approche dans le jardin d'été
laissant apparaître la lune
je cueille une grappe de raisin sombre:
elle rafraîchit mes doigts

Philippe Jaccottet, Paysage avec figures absentes



Chemin de Paris

Promenades de Bonne et de Graisy



Eglise de Bernex

Ecole Robert Hainard

Chemin de Graisy





Des pentes, des courbes, comme des mouvements dessinés dans la terre absolument immobile; des champs qui descendent, qui ont l'air de couler avec leur mottes, leurs herbes, leurs chemins, vers l'affaissement éloigné d'une rivière qu'on ne peut pas voir, puis, toujours moins précis, cela se relève, remonte et s'interrompt au bord du ciel, comme la lumière est portée dans le berceau, dans le bassin du jour. Il y a des gens qui ne respirent à leur aise qu'au seuil de l'illimité; j'aime plutôt cet espace que les montagne définissent mais n'emprisonnent pas, comme quelqu'un peut aimer le mur de son jardin autant parce qu'il suscite l'étrangeté d'un ailleurs que parce qu'il arrête le regard; quand nous considérons les montagnes, il y a toujours en nous, plus ou moins forte, plus ou moins consciente aussi, l'idée du col, du passage, l'attrait de ce qu'on n'a pas vu...

Philippe Jaccottet , La promenade sous les arbres



Cheneviers

Château d'eau Satigny

ORGANISATION

MAÎTRE D'OUVRAGE

Département de l'urbanisme
Office de l'urbanisme

MANDATAIRES

Urbanisme et paysage
MSV architectes urbanistes sàrl

Mobilité

MRS Partner SA

Nature et bruit

Viridis environnement SA

Agriculture

Acade

Gestion des risques, sous sol, déchets, énergie
BG ingénieurs conseil SA

Gestion des eaux et génie civil

SD Ingénierie Genève SA

Foncier

HKD Géomatique SA

Programmation

Wüest & Partner SA

BIBLIOGRAPHIE

CITATIONS

Italo Calvino, *Les villes invisibles*, Seuil, Paris, 2002 (1972).

Charles-Albert Cingria, *Le bey de pergame: Le canal exutoire*, Mermod, 1947.

Nicolas Bouvier, «Poème vert», in *Le dehors et le dedans*, Zoé, 1998.

Philippe Jaccottet, *La promenade sous les arbres*, Mermod, 1957, p. 63.

Philippe Jaccottet, *Paysage avec figures absentes*, Gallimard, 1976, p. 125.

Jean-Louis Tissier, «Chemins en géographie» in *Cheminements, Les carnets du paysage*, n°11, hiver 2004, p. 37.

CRÉDITS

RÉDACTION

MSV architectes urbanistes sàrl

CONCEPTION ET RÉALISATION GRAPHIQUE

MSV architectes urbanistes sàrl

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUE

MSV architectes urbanistes sàrl

Gaël Maridat



